



Thierry Beinstingel Sur le front

FAUX NÈGRES,
de Thierry Beinstingel.
Éditions **Fayard** 424 pages, 20 euros.

Dans ce dixième livre, l'auteur combine, comme jamais il ne l'avait fait auparavant, l'enquête sur l'actualité et la visée romanesque. Faisant retour sur la dernière élection présidentielle et la nouvelle forte poussée de l'extrême droite, ce natif de Langres s'intéresse à une petite commune de la Haute-Marne, qui s'illustra en donnant à la candidate frontiste l'un de ses scores les plus élevés. Il s'était rendu sur les lieux, pour un reportage paru dans *Libération*, mais il lui fallait élargir le champ de la réflexion. Et pour cela passer du documentaire à la littérature.

Il place au centre de son récit un certain Pierre, dont la particularité est d'avoir quitté la France depuis une vingtaine d'années. Une astuce narrative pour permettre un regard

**Un
inconscient
collectif
nourri aux
sources les
plus diverses.**

neuf ? Installé au calme dans un pays du Moyen-Orient, éloigné de notre actualité, celui-ci avait vu se déclencher une guerre civile. Il accompagnait maintenant des grands reporters des médias français. Le dernier en date avait été grièvement blessé et il l'avait convoyé dans l'avion du retour. Il avait alors été

reçu par la rédaction en chef, qui lui avait proposé d'effectuer lui-même un reportage. Cela se passait entre les deux tours, en 2012. Il irait dans la localité rurale pour essayer de démêler les motivations du vote. Le livre commence ainsi par une succession de « hasards » romanesques, qui relève clairement d'un dessein : Thierry Beinstingel ne cessera pas, tout du long, de ménager des échappées vers des images, des textes, des légendes, qui inscriront son questionnement dans une plus vaste histoire. Dès le début, en miroir du journaliste blessé, le soldat du *Dormeur du val*. Le titre du roman est d'ailleurs lui-même emprunté à Rimbaud, adolescent rebelle dans un pays étriqué, terre d'invasion arc-boutée sur ses territoires et ses traditions. La vulgate frontiste plonge loin ses racines.

Dans ces mêmes contrées, un siècle et demi auparavant, c'était Jules Ferry qu'on entendait, prônant tout ensemble la république, la laïcité et la colonisation. Thierry Beinstingel recompose touche par touche ce paysage complexe, peuplé de personnages qui ne vivent pas forcément leur nouvelle préférence électorale comme une rupture. Le choix du roman lui ouvre les portes d'un inconscient collectif nourri aux sources les plus diverses, lui fait remonter l'histoire de toutes les angoisses, des grandes invasions à la mondialisation et l'horreur néolibérale. Pour donner à voir et à penser. .